Castres

Place Jean-Jaurès

Chantal Cambon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10298>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chantal Cambon, « Castres », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10298>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castres

Place Jean-Jaurès

Chantal Cambon

Date de l'opération : 1991 (SU)

Inventeur(s) : Cambon Chantal

- 1 Le projet d'un réaménagement de la place Jean-Jaurès et de ses abords intéressait un secteur sensible du centre ville de Castres, en bordure de l'Agout. Cette ex place Royale, créée en 1833, occupe en effet les emplacements de l'église Saint-Vincent, du cloître et d'une aile du couvent des Dominicains attenant, et plus à l'ouest celui d'un îlot urbain d'origine médiévale. La nécessité d'une opération préventive, axée sur l'évaluation du potentiel archéologique de cet espace de plus d'un demi-hectare, a conduit à la réalisation de onze sondages établis jusqu'au sol naturel. L'opération de terrain a bénéficié d'une très complète critique des sources d'archives, notamment des plans figurés des XVII^e s. et XVIII^e s. et des divers projets élaborés successivement au début du XIX^e s., pour la création de la place.
- 2 Sous les niveaux correspondant aux aménagements modernes du sol, en légère pente vers la rivière, les vestiges des occupations antérieures ont subi un arasement sur la partie occidentale de la place alors que le secteur le plus proche de la rivière a été remblayé. Le côté ouest conserve cependant des structures d'habitats sous la forme de caves comblées dont l'amorce de la voûte est parfois visible, ainsi que les niveaux de voirie les plus anciens de l'ancienne rue de la Tourcaudière ou du Mazel Vieil. Les remblais du secteur oriental recouvrent l'emplacement de jardins en terrasse descendant du couvent vers la rivière.
- 3 La partie centrale de la place correspond à l'emprise des bâtiments conventuels, et à deux états successifs de l'église Saint-Vincent. À la suite de la destruction de l'église romane, d'origine bénédictine, pendant les guerres de Religion, une première église a été élevée à cet emplacement, durant les années 1598-1610, puis démolie en 1621 pour renforcer les fortifications de la ville. Une deuxième église, élevée entre 1665 et 1700, est désaffectée en

1792. Le niveau de la place correspond à peu près à celui du sol de la période moderne : les structures repérées ont fait l'objet d'une démolition presque complète, et les négatifs des murs récupérés n'ont laissé subsister que quelques éléments maçonnés des fondations de l'église et du mur-bahut du cloître. Des structures en creux (fosses, silos parfois comblés avec un sédiment incluant des céramiques médiévales) sont, en revanche, bien conservées. L'opération archéologique a ainsi atteint son objectif d'information des concepteurs en charge du projet d'aménagement: l'éventualité de la construction d'un parc de stationnement en sous-sol a été depuis abandonnée au profit de la réalisation d'une simple réorganisation de surface.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn (81), Castres

operation Sauvetage urgent (SU)